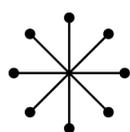




VIGIE JEUNESSE

Synthèse du projet VIGIE Jeunesse
(2020-2022)





LA GENÈSE DU PROJET VIGIE JEUNESSE

Dans le cadre du PIC, le ministère du Travail a lancé en 2019 l'appel à projets «Repérage et mobilisation des invisibles», dont l'objectif était double : **repérer les publics non-recourant et remobiliser durablement de façon à garantir les suites de parcours**. Pour prévenir l'isolement et la précarisation des publics dits « invisibles », les démarches « d'aller vers » sont essentielles mais doivent être prolongées par des actions de remobilisation et d'accompagnement.

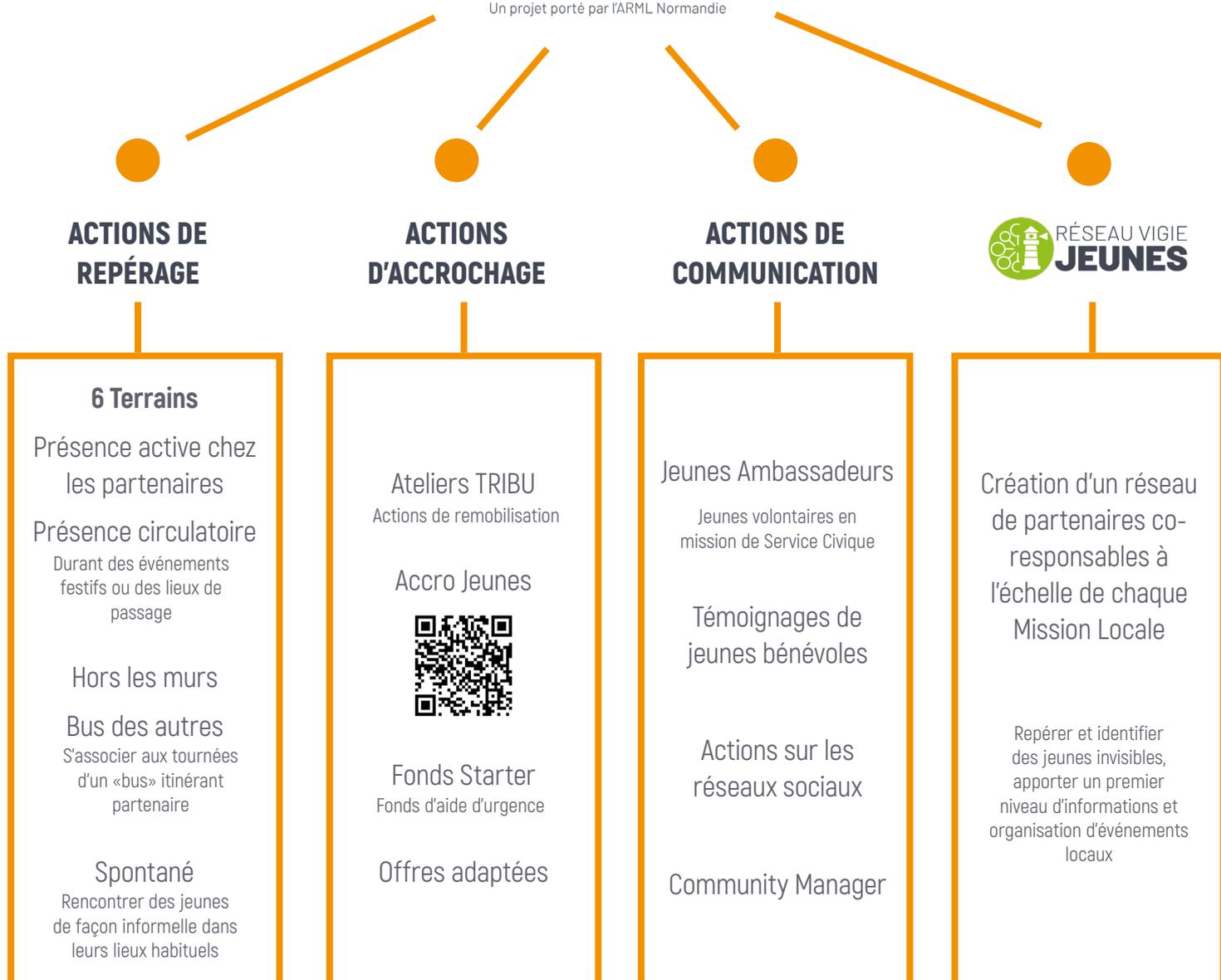
L'Association Régionale des Missions Locales de Normandie a répondu à cet appel à projet en proposant un projet commun : **Vigie Jeunesse**. Cette expérimentation a embarqué et mobilisé l'ensemble du réseau des 24 Missions Locales pendant trois ans, en fournissant un cadre uniforme, et en offrant par ailleurs à chaque Mission Locale des marges de manœuvre pour le mettre en place localement. Ce projet est destiné à :

- Mieux **aller vers** les jeunes sans emploi, sans formation, sans accompagnement
- Construire, avec eux, des **réponses adaptées** à leurs besoins et à leurs usages

Véritable laboratoire d'essai, cette dynamique régionale est née d'un hackathon associant les Missions Locales, les jeunes et de multiples partenaires locaux pour faire émerger ensemble de nouvelles pratiques et de nouvelles synergies en vue d'améliorer durablement le repérage et la prise en charge d'une jeunesse sans solution et non accompagnée

UNE EXPÉRIMENTATION ÉVALUÉE PAR LE CABINET D'ÉTUDE ASDO

L'expérimentation s'est déployée entre 2020 et 2022 et a fait l'objet d'une évaluation *in itinere*, réalisée par le cabinet Asdo. La troisième vague de l'évaluation, dont la présente synthèse restitue les grands enseignements, avait pour but de dresser un bilan des trois années du projet Vigie Jeunesse et d'identifier les principaux chantiers pour l'après-Vigie. La méthode de cette dernière phase d'évaluation reposait sur plusieurs modules : des enquêtes par questionnaire auprès des directeurs des 24 Missions Locales et des référents Vigie, un recueil d'éléments de bilans qualitatifs lors des journées professionnelles de janvier 2023, ou encore une analyse statistique et documentaire des données issues des bilans trimestriels, des formulaires d'actions et du tableau de suivi du fonds starter.



CHIFFRES CLÉS

3994

Jeunes repérés

1345

Actions de repérage

766

Ateliers TRIBU

DES EFFETS QUALITATIFS INTÉRESSANTS EN TERMES DE REMOBILISATION

Vigie Jeunesse a constitué pour les Missions Locales une expérience grandeur nature, qui les a incitées à s'essayer aux dynamiques de « l'aller-vers ». On note après trois années un réel effet d'apprentissage : les Missions Locales ont d'abord connu une phase de tâtonnement, essayant différentes stratégies et différents types d'actions pour le repérage et l'accrochage des publics. Au fil de leur expérience, elles ont affiné leurs méthodes et leurs actions, et ont ainsi acquis une solide expertise dans le champ de l'aller-vers. Toutefois, cette expertise nouvelle n'a pas entraîné un « repérage en masse » de jeunes invisibles. En effet, un nombre important d'évènements et de stratégies de repérage ont été développées dans le cadre de Vigie, mais le nombre de jeunes repérés par évènement est resté relativement faible (environ 3-4 jeunes par évènement). Au terme des trois années d'expérimentation, les **2000 actions** organisées dans le cadre de Vigie ont permis de repérer un peu plus de **3 994 jeunes**.



Ce bilan quantitatif nuancé invite à se pencher sur les effets qualitatifs de l'expérimentation. Si Vigie n'a pas permis de repérer « en masse » des jeunes invisibles, le projet a indéniablement contribué à la **remobilisation des publics les plus fragiles**, prévenant ainsi les risques de rupture de parcours. En effet, le projet Vigie Jeunesse a incité les Missions Locales à travailler en plus grande proximité avec les jeunes sur les territoires, à adapter leur fonctionnement et leur offre de service, et à se rendre davantage visibles aux yeux des jeunes précisément considérés comme « invisibles ». Ce sont donc les jeunes aux situations les plus fragiles qui ont bénéficié de Vigie : ceux qui avaient du mal à s'inscrire dans un parcours d'insertion, ceux qui avaient du mal à « s'engager », etc. Les Missions Locales ont ainsi proposé à ces jeunes une remobilisation respectant leur rythme et sécurisant leur parcours dans la durée.

QU'EST-CE QU'UN NEET / UN INVISIBLE

NEET, qui signifie **Not in Education, Employment or Training** est une classification sociale d'une certaine catégorie de personnes sans emploi ne poursuivant pas d'études et ne suivant pas de formation.

Les jeunes dits «**invisibles**» font partie de la catégorie NEET ET ne sont ni connus ni accompagnés par les institutions et les services de l'emploi.

QUI SONT LES JEUNES REPÉRÉS ?



9%

Zone de revitalisation rurale



56%

Niveau 5 et/ou infra



50.5%



11%

Quartiers prioritaires de la ville



27%

jeunes mineurs



49.5%

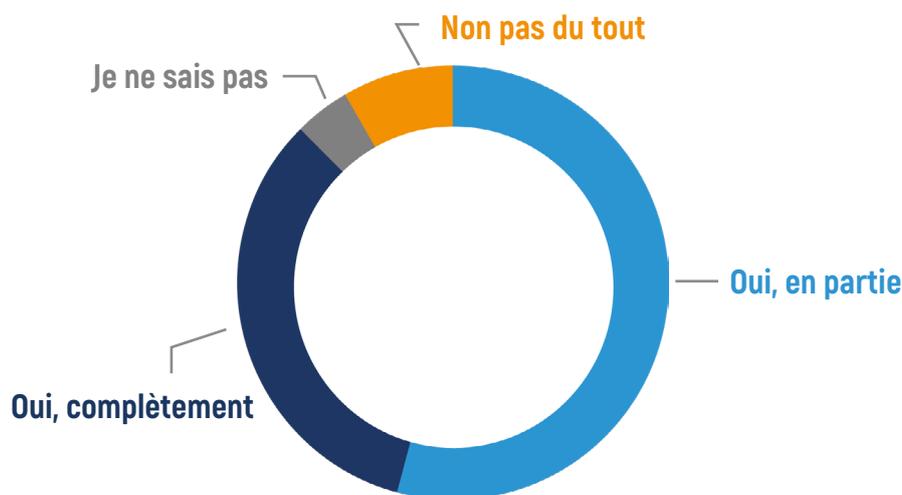
UNE DIFFUSION DES PRATIQUES ALLER-VERS AU SEIN DES MISSIONS LOCALES

Au terme de l'expérimentation, il s'avère que l'enjeu n'est pas tant de repérer en nombre que de **remobiliser progressivement et durablement les jeunes**. A cet égard, la remobilisation n'était initialement pas un axe fondamental et obligatoire du projet Vigie Jeunesse, mais les Missions Locales ont finalement toutes développé des actions dans ce champ, au vu de son caractère incontournable pour l'accompagnement des jeunes dits « invisibles ». Les stratégies de remobilisation se sont déclinées de plusieurs façons : enrichissement de l'offre de services, adaptation de la posture des conseillers et du fonctionnement de la Mission Locale aux caractéristiques des jeunes « invisibles », développement de la participation des jeunes, renforcement des partenariats.



■ UNE OFFRE DE SERVICES ENRICHIE

Parmi les nombreuses actions réalisées dans le cadre du projet Vigie Jeunesse, un certain nombre d'actions d'accrochage ont été conservées par les Missions Locales et sont venues abonder son offre d'ateliers.



Intégration des actions d'accrochage dans l'offre de services

SOURCE : ENQUÊTE AUPRÈS DES DIRECTEURS DE MISSION LOCALE (N=21), 2023, ASDO

Cet enrichissement de l'offre d'ateliers s'est avéré nécessaire avec l'arrivée du Contrat d'Engagement Jeune, qui implique pour les jeunes de réaliser 15h à 20h d'activité individuelles ou collectives par semaine, en contrepartie d'une allocation mensuelle pouvant aller jusqu'à 520€. Les Missions Locales ont donc dû **diversifier et augmenter leur offre de services pour répondre à cette obligation d'activité**, et les ateliers Vigie ont tout naturellement trouvé leur place dans cette nouvelle offre de services. Ainsi, plus de la moitié des Missions Locales (16) affirment que leurs actions Vigie sont aujourd'hui intégrées aux ateliers CEJ.

Les actions d'accrochage mises en place dans le cadre du projet Vigie Jeunesse ont également été conservées car elles permettent de **remobiliser progressivement un public particulièrement fragile et éloigné de l'insertion socio-professionnelle**. A cet égard, les Missions Locales ont réalisé au fil de l'expérimentation qu'il était nécessaire pour raccrocher certains publics de développer des actions non liées à l'insertion professionnelle, mais plutôt fondées sur des thématiques suscitant l'intérêt des jeunes (jeux vidéo, sport, bien-être, etc.). Ce type d'action a par la suite été intégré à l'offre d'ateliers dans le cadre du CEJ « Jeunes en rupture », qui s'adresse aux jeunes sans revenus et éloignés du service public de l'emploi, et qui cumulent plusieurs difficultés.

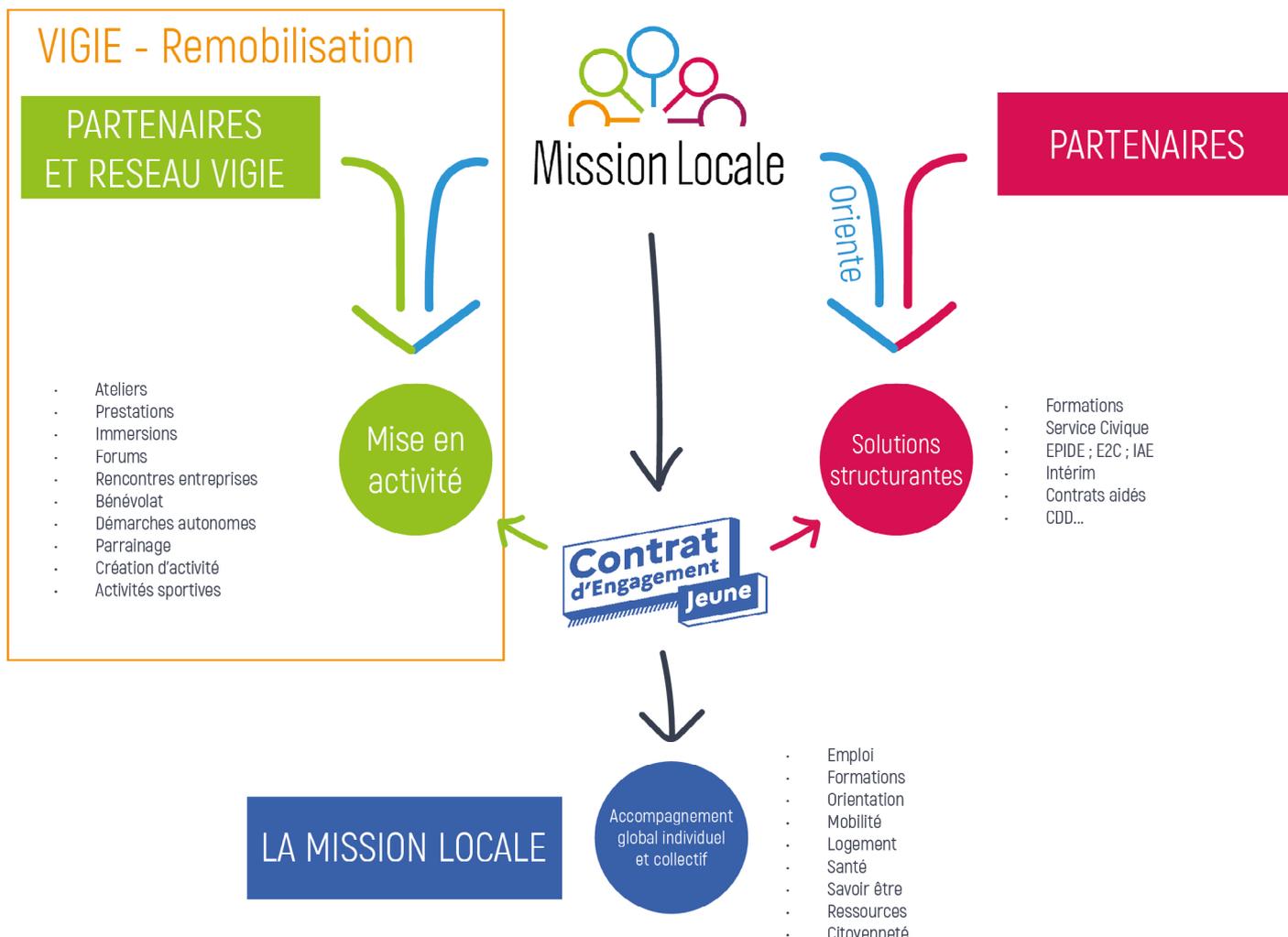
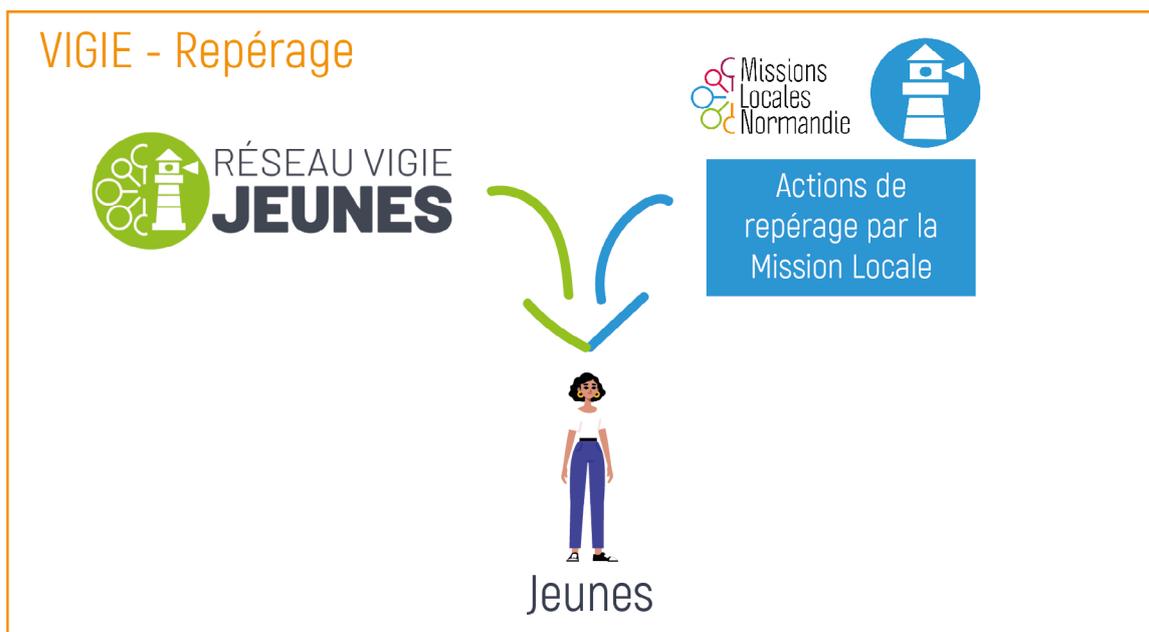
Une action vigie sur la médiation animale intégrée aux ateliers CEJ à destination des «jeunes en rupture»

Parmi les actions développées dans le cadre du projet Vigie Jeunesse, une Mission Locale de Normandie a organisé des ateliers de médiation animale, en partenariat avec une ferme pédagogique. Deux après-midis par semaine, les jeunes se rendent dans la ferme en petits effectifs, afin de soigner les animaux, de construire un poulailler ou d'entretenir un carré de jardin. Cette action cible les jeunes désocialisés présentant des symptômes de phobie sociale. Son objectif est de remettre en confiance les jeunes via la médiation animale, et de progressivement amener vers un accompagnement plus classique de la Mission Locale. Cette action, initialement développée dans le cadre de Vigie Jeunesse, a rencontré un fort succès, et fait actuellement partie des ateliers CEJ à destination des « Jeunes en rupture ».

Nathalie Kocinski, équita-coaching, médiatrice animale, la Parenthèse verte ; Nicolas Bansard, Directeur de la Mission Locale Centre Manche ; Morgane Carpezat, cheffe de projet Asdo Etudes



VIGIE JEUNESSE AU SERVICE DU CONTRAT D'ENGAGEMENT JEUNE



■ DES MISSIONS LOCALES ET DES CONSEILLERS PLUS EN PROXIMITÉ

Au-delà des actions menées, le projet Vigie a ouvert une réflexion sur le rôle et la posture des conseillers vis-à-vis des jeunes. Les référents Vigie ont tâché de renforcer le lien de confiance entre le jeune et la Mission Locale, facteur déterminant de la qualité et de la fluidité de l'accompagnement. Différentes stratégies ont été déployées pour rétablir ce lien : aménagement de l'espace de la Mission Locale, adaptation des modalités d'accueil rendues davantage informelles et donc moins intimidantes, évolution des discours (pas uniquement fondés sur l'insertion professionnelle), adaptation du fonctionnement des actions (mises en place sur des horaires atypiques par exemple).



L'aménagement d'un espace d'accueil immédiat et convivial

Dans le cadre du projet Vigie Jeunesse, plusieurs Missions Locales ont développé des dispositifs d'accueil immédiat : l'objectif était de ne jamais faire attendre les jeunes, et notamment les primo-arrivants, dans la perspective de les accrocher avec un accueil davantage spontané et informel. Pour cela, les Missions Locales ont parfois réaménagé leur espace d'accueil afin de les rendre plus conviviaux, en y intégrant par exemple des poufs et des fauteuils. Ces stratégies montrent en creux l'importance de rendre les administrations plus accessibles. Pour faciliter l'accès des jeunes à leurs droits, les Missions Locales ont ainsi essayé d'atténuer les barrières symboliques et physiques qui peuvent décourager les jeunes les plus fragiles d'engager des démarches.



On voulait se mettre dans une posture plus conviviale que derrière un bureau ; on voulait casser l'image qu'on renvoie. L'idée c'était de ne pas différer la réponse à leur question, et de les fidéliser. Et ce qui se passait souvent c'est que l'on redonnait rendez-vous et ils revenaient : donc il n'y avait pas de déperdition pour ces premiers accueils.

Référent Vigie



Maria Lopez, médiatrice et conseillère en insertion professionnelle

«Pour moi, ces temps de maraudes sont un temps privilégié de rencontre, où les regards sont différents, la prise de contact est différentes, mais où le besoin du jeune reste le même - ici, ou dans nos bureaux. C'est ainsi que je déambule dans les rues, au bas des tours, aux abords des gymnases et des citys ou du parc. [...] Mon message est le même : « viens, essaie ». Je leur file mon numéro pro. Quand ils sont prêts, ils m'appellent et ensemble on prend un rendez-vous. Mais combien de fois, ils me surprennent par leur présence à l'accueil de la Mission Locale. Surprise de leur venue, un « tu es là ? » m'échappe et à leur tour, ils me répondent en toute normalité « bah c'est toi qui m'a dit de venir m'inscrire ». [...] Lors de ces moments de « maraudes » je reste aussi en veille, les yeux grands ouverts quand un jeune « disparaît » et ne vient plus à ses rendez-vous avec son conseiller ; prendre de ses nouvelles par les uns et les autres et rétablir un pont qu'il utilisera quand il se sentira prêt.»



Découvrez son témoignage

Cette réflexion sur l'adaptation de l'institution aux caractéristiques des jeunes a permis aux Missions Locales d'être plus en phase avec les attentes des jeunes, notamment en ce qui concerne leur rapport au temps. L'accompagnement des jeunes dits « invisibles » s'inscrit dans le temps long, et peut souvent être haché : les jeunes engagent des démarches, puis les interrompent et « disparaissent » temporairement, pour revenir quelques mois plus tard reprendre leurs démarches. Les professionnels des Missions Locales ont adapté leur postures, pratiques et attentes à ces aller-retours, en acceptant et respectant les périodes de latence, les phases de pause, et en se positionnant davantage en « filet » derrière les jeunes.

Prendre le temps d'accueillir dans le temps long

Une Mission Locale a mis en place des ateliers d'inscription en ligne, qui pouvaient s'effectuer au sein de la Mission Locale lors d'un atelier, ou bien chez un partenaire. La mise en place de cette action a mis en lumière les difficultés d'adhésion que pouvaient manifester les jeunes, et leur besoin de temps pour concrétiser leur accompagnement. La Mission Locale a ainsi été incitée à s'adapter à ces besoins, et à davantage travailler avec les jeunes le moment en amont de l'inscription, afin de « dépasser les résistances ».



Ces nouvelles pratiques professionnelles impulsées par le projet Vigie se sont diffusées au sein des équipes des Missions Locales au fil de l'expérimentation, malgré les réticences initiales des conseillers à sortir de leur posture institutionnelle. Au terme de l'expérimentation, la majorité des Missions Locales indique que les autres professionnels participent au projet et travaillent avec le référent Vigie.

DES JEUNES PLUS IMPLIQUÉS DANS LEUR MISSION LOCALE

Un des principaux apports de l'expérimentation pour le réseau des Missions Locales et pour leur positionnement en tant qu'acteur de référence dans les politiques jeunesse, a été de favoriser la participation des jeunes au sein même des Missions Locales. Plus de la moitié des Missions Locales (14) estiment qu'une action d'accrochage réussie est une action co-construite avec les jeunes (par exemple proposer des actions en lien avec les centres d'intérêt des jeunes comme le sport, l'écologie ou les jeux vidéo, ou associer les jeunes à construction des actions).

Des actions pour les jeunes par les jeunes



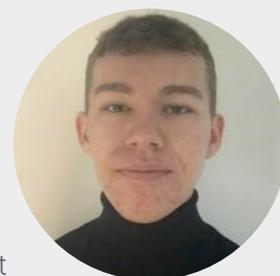
Les retours d'expérience d'une Mission Locale mettent notamment en avant les ateliers bien-être, dont certaines séances ont été animées par des jeunes de la Mission Locale. Cette configuration a permis aux jeunes animateurs de développer certaines compétences liées à leurs projets personnel et/ou professionnel, comme la prise de parole en public. D'autre part, la communication de pair-à-pair a été mentionnée comme un succès pour l'accrochage des jeunes venus à l'atelier ; et la participation des jeunes semble avoir fortement contribué au caractère convivial et « joyeux » des séances.

Et des médias animé par et pour les jeunes



TÉMOIGNAGE

«Le pôle média jeune» m'a apporté beaucoup de choses. Premièrement, de la responsabilité. En effet m'occuper de la webradio, gérer les émissions, présenter cette dernière via des ateliers pour les jeunes et faire du montage audio sont des choses que j'apprécie faire au quotidien et c'est de l'expérience très utile. Le pôle média jeune c'est aussi des rencontres avec les membres de RadioActif et récemment un regroupement a eu lieu à Paris à la maison de la radio. Nous avons pu échanger sur nos différents projets, notre vision de la radio etc... C'était très intéressant. De plus je dirais aussi que ça m'a donné des opportunités de rencontrer des personnes et se créer un réseau. Grâce à RadioActif j'ai pu échanger quelques contacts avec d'autres membres avec qui nous pourrions éventuellement faire des projets dans le futur. (...) Pour conclure ce pôle a pour but de libérer la parole des jeunes et chaque jour un peu plus, cette mission est réussie.»



Lucas Aubert, ancien volontaire en Service Civique



Une bonne pratique qui se dégage du projet Vigie Jeunesse est la mobilisation des jeunes en Services Civiques, mobilisés en tant que « Jeunes Ambassadeurs » du projet Vigie. Plus de la moitié des référents Vigie ont travaillé avec ces jeunes dans le cadre de l'expérimentation. Les échanges de pairs à pairs se sont révélés particulièrement efficaces pour présenter la Mission Locale et informer les jeunes invisibles sur les solutions à leur disposition. Les Jeunes Ambassadeurs ont en outre largement contribué au repérage et à la remobilisation des jeunes invisibles en participant à l'élaboration de supports de communication plus percutants et mieux adaptés aux codes de la culture juvénile. Les stratégies de communication des Missions Locales ont notamment connu une forte impulsion au début du projet Vigie Jeunesse, dans le contexte de la crise sanitaire qui entravait les autres leviers d'action.

TÉMOIGNAGE



Camille Hors, chargée de mission au Cabinet Asdo et Emilie Pierre, Chargée d'accueil, anciennement Ambassadrice en Service Civique

TÉMOIGNAGE

«Pendant mon Service Civique, j'ai pu faire diverses activités, de la création d'une application à me tenir derrière un stand pendant les évènements. Je suis souvent allée dans les rues des quartiers ou sur des événements des partenaires pour parler de la Mission Locale.

Sur les réseaux sociaux, j'ai pu vraiment utiliser Instagram et ainsi faire en sorte d'avoir un peu plus de visibilité.

Nous avons organisé une porte ouverte de la Mission Locale avec plein d'activités, une collecte avec les restos du cœur dans un supermarché et nous avons participé aux boîtes de Noël.

J'ai aussi eu l'opportunité d'animer certains ateliers comme un atelier sportif sur la danse ou un atelier sur la mixité professionnelle. C'est parfois plus facile avec le pair à pair, car nous avons le même langage, ou une force de proposition différente qu'un adulte pourrait avoir. Nous savons communiquer entre jeunes. Pendant les aller-vers, j'ai pu partager mon expérience et la personne s'est inscrite car nous étions jeunes et nous avions les mêmes repères. »

Chloé Jeans, Chargée d'accueil et d'animation, ancienne ambassadrice en Service Civique»

LES RÉSEAUX VIGIE JEUNES : DES MISSIONS LOCALES AU CŒUR DE L'ÉCOSYSTÈME PARTENARIAL DÉDIÉ À LA JEUNESSE

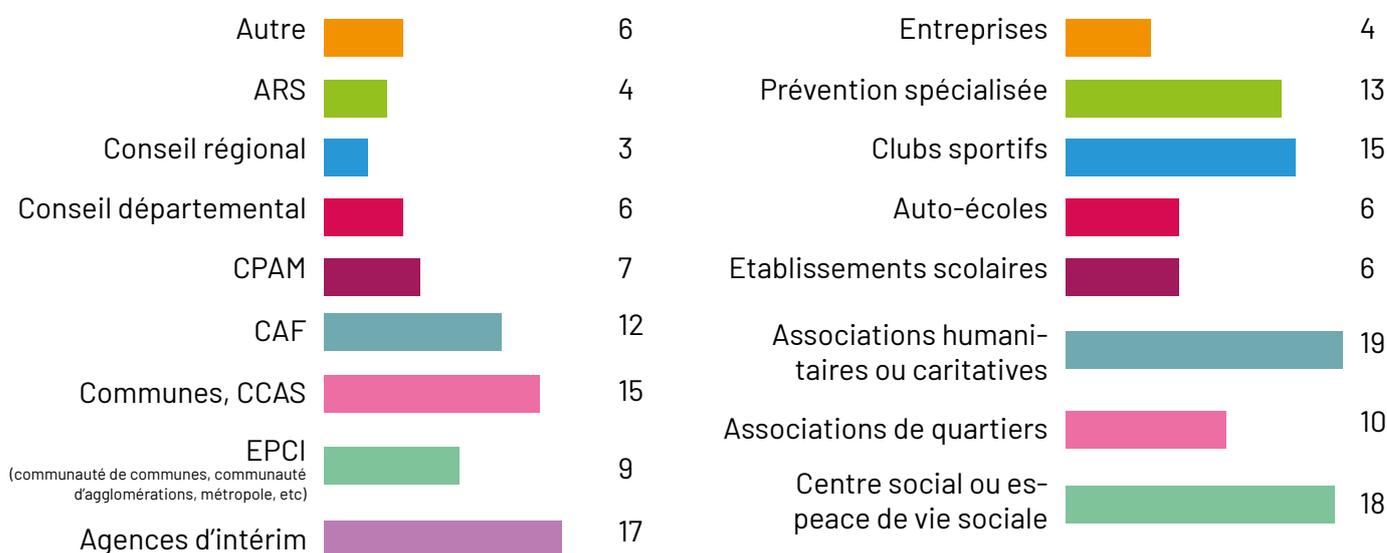
Les partenariats constituent un apport fondamental de l'expérimentation Vigie Jeunesse.

Le projet a donné une forte impulsion et un cadre aux stratégies partenariales des Missions Locales. La mise en œuvre du « Réseau Vigie Jeunesse » a permis aux Missions Locales de gagner en visibilité auprès des acteurs et des jeunes, de bénéficier de l'orientation réciproque de publics, de s'insérer au sein d'un écosystème territorial d'acteurs, et de positionner la Mission Locale comme un acteur pivot des politiques jeunesse. Les Missions Locales ont également appris aux côtés de leurs partenaires, par exemple lors de la co-organisation d'action d'aller-vers.



Témoignage de Claire Polette attachée de direction de la CAF de la Manche

Partenaires avec lesquels l'ARML Normandie a travaillé durant ces trois dernières années



SOURCE : ENQUÊTE DIRECTIONS (N=21), 2023, ASDO

Après trois ans d'expérimentation, les partenariats noués et renforcés se sont concentrés sur l'échelle locale (commune ou quartier). Parmi les partenaires les plus fréquents des Missions Locales, on trouve les associations humanitaires et caritatives, les centres sociaux ou espaces de vie sociale, les communes et CCAS, les agences d'intérim ou encore les clubs sportifs. Ainsi, avec la structuration et la diversification de leur stratégie partenariale, les Missions Locales ont appris dans le cadre de Vigie Jeunesse à s'appuyer sur les ressources de leur territoire en mobilisant les expertises, connaissances et réseaux de leurs partenaires.



TÉMOIGNAGE

« Il paraissait évident que le Pôle famille de Granville soit signataire de cette convention, aux vues des relations déjà existantes avec la Mission locale du pays granvillais :

- interventions auprès du public jeune dans le cadre d'ateliers de prévention sur les violences intrafamiliales
- dispositif promeneur du net, pour être au plus près des jeunes sur les réseaux sociaux.

Nous nous connaissons de longue date et connaissons bien nos missions respectives, ce qui nous permet, au quotidien, de mieux communiquer et orienter les jeunes. La signature de cette convention renforce et réaffirme ce travail de proximité. »



Céline Seguin,
référente Pôle Famille
de Granville

Après trois ans d'expérimentation, l'évaluation montre que **le prisme de l'accrochage s'avère plus stratégique pour les Missions Locales que celui du repérage**. L'invisibilité n'est pas un statut, elle correspond plutôt à des périodes plus ou moins longues dans les trajectoires des jeunes. La stratégie de sécurisation des parcours et de remobilisation apparaît donc comme plus durable et plus efficace sur le temps long. Au terme du projet Vigie Jeunesse, on constate que **la philosophie de l'aller-vers a bel et bien infusé dans les pratiques des Missions Locales normandes**, sous différentes facettes et par différents canaux (évolution de l'offre de service, partenariats, communication, adaptation de l'institution et ses postures aux caractéristiques des publics, etc.).

Vigie ouvre plusieurs perspectives pour le réseau des Missions Locales de Normandie. Tout d'abord, si les Missions Locales ont acquis une expérience certaine dans l'aller-vers, un **travail minutieux de ciblage des profils** doit encore être affiné. Certaines catégories de publics,



comme les **jeunes ruraux et les jeunes repliés sur le domicile**, apparaissent comme particulièrement difficiles à capter. Les stratégies des Missions Locales nécessitent d'être adaptées à ces publics et doivent pour cela reposer sur une connaissance fine de leurs caractéristiques.

D'autre part, **l'inscription des Missions Locales dans un écosystème local doit être poursuivie et renforcée à de plus larges échelles**. La recherche de synergies avec des partenaires à l'échelon départemental apparaît comme un axe intéressant à développer, notamment par l'approche de certaines catégories de publics qu'elle permettrait (protection de l'enfance, MNA). Ces stratégies partenariales s'inscrivent en outre en pleine cohérence avec la démarche de labellisation, dont le référentiel stipule que « la Mission Locale développe son action en partenariat avec les acteurs du territoire ».

Enfin, **le co-accompagnement constitue un axe stratégique porteur** pour le réseau des Missions Locales de Normandie. Elles sont nombreuses (13) à manifester leur volonté de développer cette pratique avec leurs partenaires. Le co-accompagnement apparaît particulièrement incontournable pour les publics les plus fragiles, en proie à des difficultés multiples qu'un acteur ne peut pas résoudre à lui seul. Le développement de cette pratique s'inscrit en cohérence avec le volet « Jeunes en rupture » du CEJ, dont le public cible est sensiblement le même que celui de l'appel à projet « Invisibles ». Le co-accompagnement permettrait d'affiner l'accompagnement de ces profils de jeunes en appliquant des méthodes de « sur-mesure », pour les jeunes en situation de handicap, les jeunes confiés à la protection de l'enfance, ou les jeunes sous-main de justice par exemple. Cette démarche pourrait en outre renforcer la position pivot des Missions Locales au sein de l'écosystème d'acteurs de la jeunesse.



Témoignage de Morgane Carpezat,
cheffe de projet au Cabinet Asdo



Le réseau des Missions Locales en Normandie



24

Missions Locales

330

Points d'accueil



CALVADOS

Mission Locale du Bocage au Bessin

Vire : Tél : 02 31 66 32 32
contactvirois@mlbessinvirois.fr
Bayeux : tél : 02 31 92 60 55
contactbessin@mlbessinvirois.fr

Mission Locale Caen la Mer Calvados Centre

Hérouville-Saint-Clair : tél : 02 31 46 21 46
mlmc@mlbn.fr
Antenne Condé S/N : tél : 02 31 69 02 78
Antenne Falaise : tél : 02 31 90 23 92

Mission Locale Baie de Seine

Honfleur : tél : 02 31 89 55 24
mlbs.honfleur@wanadoo.fr

Mission Locale Lisieux Normandie

Lisieux : tél : 02 31 62 32 38
accueil@ml-lisieux.fr

EURE

Mission Locale Ouest Eure

Bernay : tél : 02 32 43 36 80
mlouest eure@mlloe.fr

Mission Locale Pays Évreux-Eure Sud

Évreux : tél : 02 32 39 77 04
contact@ml-evreux.fr

Mission Locale Louviers Val de Reuil Andelle

Val de Reuil : tél : 02 32 59 76 90
mission.locale@mlv2al.fr

Mission Locale Vernon Seine Vexin

Vernon : tél : 02 32 51 50 65
missionlocale@mlsvs.fr

MANCHE

Mission Locale St Lô Carentan

Saint-Lô : Tél : 02 33 57 17 17
mle-saint-lo@ml-centremanche.fr
Carentan : Tél : 02 33 71 94 14
mle-carentan@centremanche.fr

Mission Locale du Cotentin

Cherbourg - Octeville : tél : 02 33 01 64 65
ml@mef-cotentin.com

Mission Locale Pays de Coutances

Coutances : tél : 02 33 19 07 27
accueil@missionlocaledecoutances.fr

Mission Locale Sud Manche

Avranches : tél : 02 33 79 42 00
missionlocale.avranches@orange.fr

Mission Locale Bassin d'Emploi Granvillais

Granville : tél : 02 33 50 96 10
mission-locale-granville@orange.fr

ORNE

Mission Locale Pays d'Alençon

Alençon : tél : 02 33 32 05 94
accueil@missionlocale-alencon.fr

Mission Locale Pays d'Argentan et de Vimoutiers

Argentan : tél : 02 33 36 18 52
ml.argentan@wanadoo.fr

Mission Locale des Jeunes du Bocage

Flers : tél : 02 33 64 43 33
info@missionlocale-flers.com

Mission Locale l'Aigle

Mortagne-au-Perche
L'Aigle : tél : 02 33 84 98 80
accueil@ml61300.fr
St Langis-les-Mortagne : tél : 02 33 83 09 42
accueil@ml61400.fr

SEINE-MARITIME

Mission Locale Dieppe Côte d'Albâtre

Dieppe : tél : 02 35 84 96 56
mlca@mldieppe.org

Mission Locale de l'Agglomération d'Elbeuf

Elbeuf : tél : 02 32 96 44 30
infos@ml-elbeuf.org

Mission Locale Le Havre Estuaire Littoral

Le Havre : tél : 02 35 43 53 95
contact@ml-lehavre.fr

Mission Locale Rurale du Talou

St Nicolas d'Almermont : tél : 02 35 85 99 85
secretariat@mlr.talou.org

Mission Locale Pays de Caux Vallée de Seine

Lillebonne : tél : 02 35 38 19 89
mission.locale@ml-lillebonnecauxseine.fr

Mission Locale de l'Agglomération Rouennaise

Rouen : tél : 02 32 81 63 70
mission.locale@ml-rouen.asso.fr

Mission Locale de Caux Seine Austreberthe

Yvetot : tél : 02 35 95 01 43
contact@mission-locale-csa.fr

MISSIONS LOCALES DE NORMANDIE (ARML)

Tél : 02 31 95 06 06
contact@missionslocalesnormandie.fr